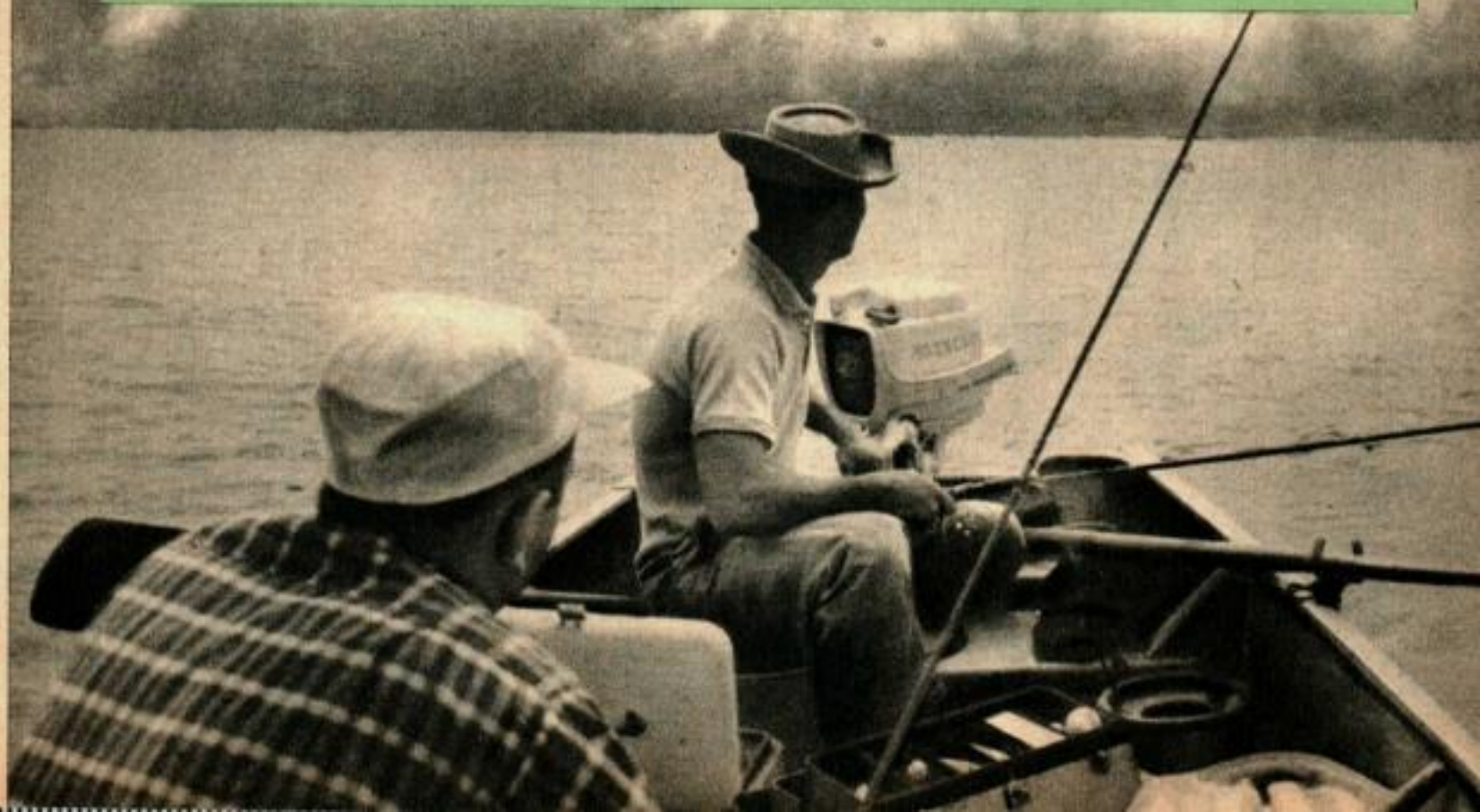


Comment manœuvrer un petit bateau en eau houleuse

Vous êtes là, au milieu de l'eau, en train de vous mêler simplement de ce qui vous regarde, lorsque le vent grossit soudainement ou une tempête se forme insidieusement. Ou bien vous changez de cap et vous vous apercevez que la fraîche brise qui vous suivait jusqu'alors est réellement difficile lorsque vous voulez la contrarier. Tout à coup, vous comprenez que l'eau jusqu'ici amicale s'est changée en un ennemi déterminé à en finir avec vous. Il vous faut affronter le problème consistant à mener le bateau où le vent et les vagues qui s'élèvent ne veulent pas que vous le meniez.

La première chose à faire pour vous tirer d'affaire est de décider si vous essaieriez de regagner votre port d'attache ou si vous vous dirigerez simplement vers un rivage abrité.

Si vous êtes sous le vent par rapport à votre port d'attache c'est la décision à prendre lorsque les vagues ne sont pas grosses au point de vous interdire totalement le passage. Dans n'importe quelles eaux sauf les plus houleuses, vous pourrez courir des bordées par le travers des vagues et avancer quelque peu en diagonale, ou vous pourrez mettre le cap sur une ligne de rivage abritée et suivre votre chemin autour de celle-ci. La vieille règle dictant de toujours prendre un coup de vent de front reste valable dans la plupart des cas... presque n'importe quel



AVANT QUE LA TEMPÊTE S'ABATTE...

Si vous êtes pris en eau houleuse, « clouez les écoutes ». Fermez les boîtes à nécessaires de pêche, bloquez ou attachez l'équipement mobile, et placez tout ce que vous pouvez sur le fond du bateau (à droite). Si vous avez une ceinture ou un gilet de sauvetage à porter sur vous, fixez-le sur votre corps. Si vous utilisez un coussin flottant (au centre à droite), attachez-le à votre ceinture ; si vous passez par-dessus bord, il y passera avec vous. Si vous n'avez pas d'engins de sauvetage, délacez vos chaussures, desserrez tous vos gros vêtements et préparez vous à nager si vous y êtes forcé. Vous pouvez gréer une entretoise, ou bretelle, qui vous donnera un meilleur contrôle de la barre, même si vous êtes ballotté de côté et d'autre. Une courte longueur de corde ou d'étai attachée sur un tolet de bâbord constitue une excellente entretoise. Tenez-la avec votre main droite et penchez-vous en arrière contre la tension de la corde.



bateau passera par-dessus les vagues si vous les prenez carrément de l'avant et si vous conservez le contrôle de votre embarcation. Si les vagues sont trop violentes ou si votre moteur n'est pas assez puissant pour vous permettre d'avancer contre elles, il vous faut faire demi-tour et courir sous le vent, en réglant votre vitesse sur celle des vagues pour éviter de retomber par-dessus une crête de vague formée au devant du bateau ou de laisser une vague venant par l'arrière déferler par-dessus votre poupe. Ici encore, vous pouvez progresser quelque peu diagonalement en courant des bordées par le travers

de la vague lorsque vous avez réussi à contrôler votre vitesse et à la minuter au rythme des crêtes de vagues.

Mais pensez à votre réserve de carburant. Elle ne durera pas indéfiniment ; ne vous lancez donc pas sur de longs parcours si vous courez le moindre risque de tomber en panne de carburant en cours de route. Sans puissance motrice, vos difficultés seront doublées. Si vous essayez d'étaler la tempête, faites durer votre carburant... naviguez à vitesse de croisière.

La taille et la fréquence des crêtes de vague varient grandement suivant la dimen-

Maintenez votre poids aussi bas que possible. Enlevez le chargement... et vous-même... des bancs et posez tout sur le fond. Asseyez-vous avec le dos contre un siège afin d'être bien calé par l'arrière. Le passager se baisse autant que possible pour dégager la vue vers l'avant du bateau ; il se tient prêt à écoper au besoin et garde un œil sur le chargement, spécialement le réservoir à carburant. Celui-ci pourrait rebondir dans le bateau et se débrancher ou plier une tubulure et mettre le moteur en panne. Attachez-le ou asseyez-vous dessus

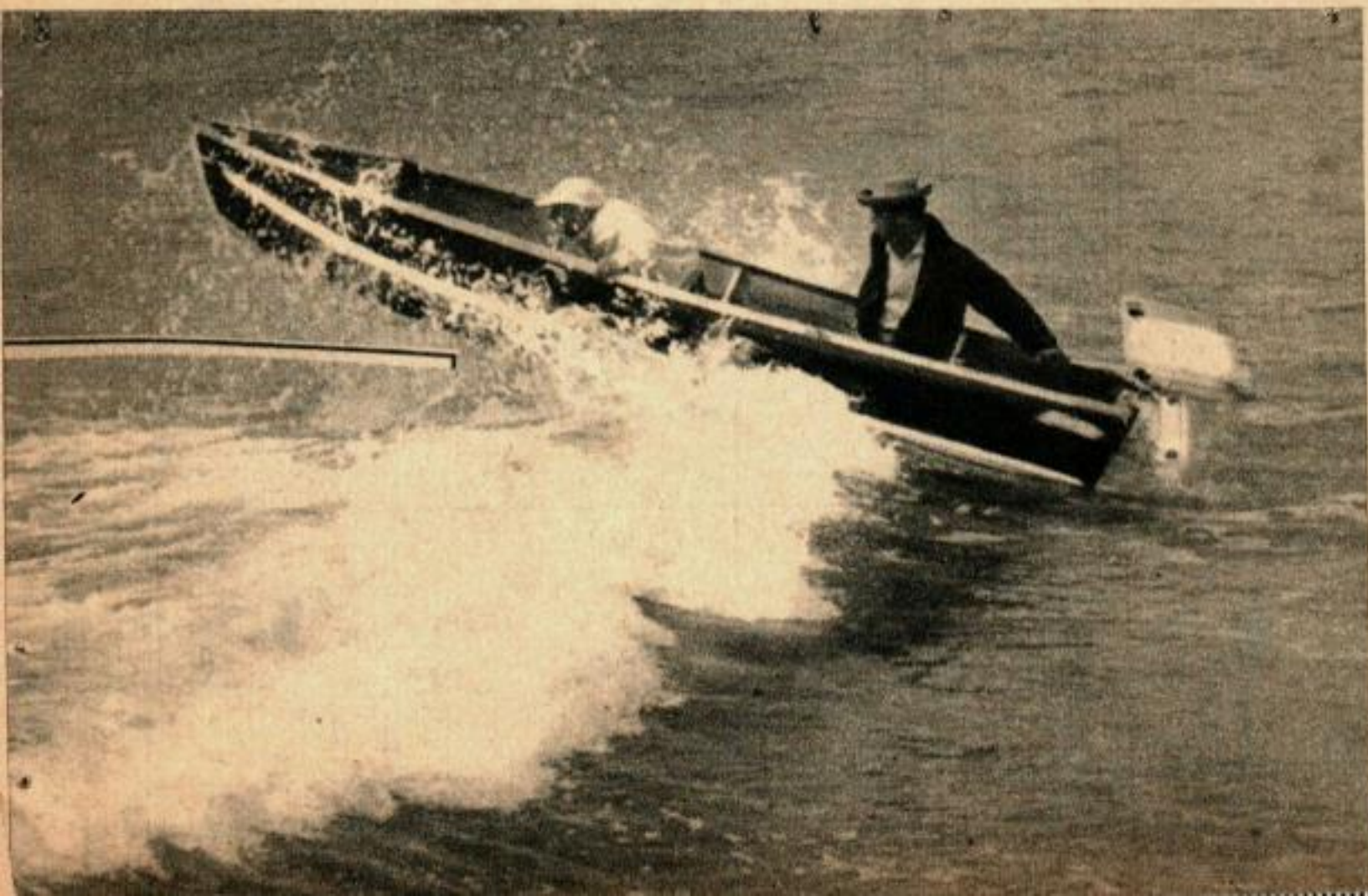




sion d'une étendue d'eau, sa profondeur, la direction du vent et les marées ou courants dont l'action s'exerce contre le vent. Malheureusement, la houle est habituellement plus forte en eau peu profonde, spécialement en direction d'un rivage se trouvant sous le vent ; il se peut que vous ayez avantage à rester en eau profonde, à moins que vous ne soyez prêt à aborder au rivage. Des vagues longues et régulières avec un long intervalle de temps entre les crêtes vous laisseront le temps de manœuvrer entre elles et de passer les crêtes avec aisance. Une houle courte et violente est plus difficile, et une

houle diffuse avec plus d'un mouvement de vagues à négocier est la pire de toutes. C'est par le « sens » de votre bateau que vous pouvez savoir si la houle devient trop forte pour vous. Le bateau essaiera de « creuser » l'eau avec sa proue lorsque vous descendrez d'une crête, ou tanguera violemment alors que vous passez une vague, puis l'autre, ou le moteur s'emballera lorsque l'élément inférieur sortira de l'eau. Ces signes sont ceux du danger ; lorsque les choses en arrivent à cette violence, faites demi-tour et courez sous la tempête si vous n'avez aucune possibilité de vous abriter.

Maintenez le bateau bien équilibré pour affronter les vagues. En déplaçant la position du passager et du chargement, vous pouvez maintenir la proue plus relevée pour courir contre le vent, ou la poupe plus haute pour empêcher la vague d'inonder le bateau par l'arrière. Lorsque vous courez diagonalement à travers les vagues, amenez le poids sur le côté sous le vent afin de présenter autant de franc-bord que possible à l'attaque des vagues. Mais n'inclinez pas le bateau au point qu'une soudaine grosse vague risque de vous faire chavirer.

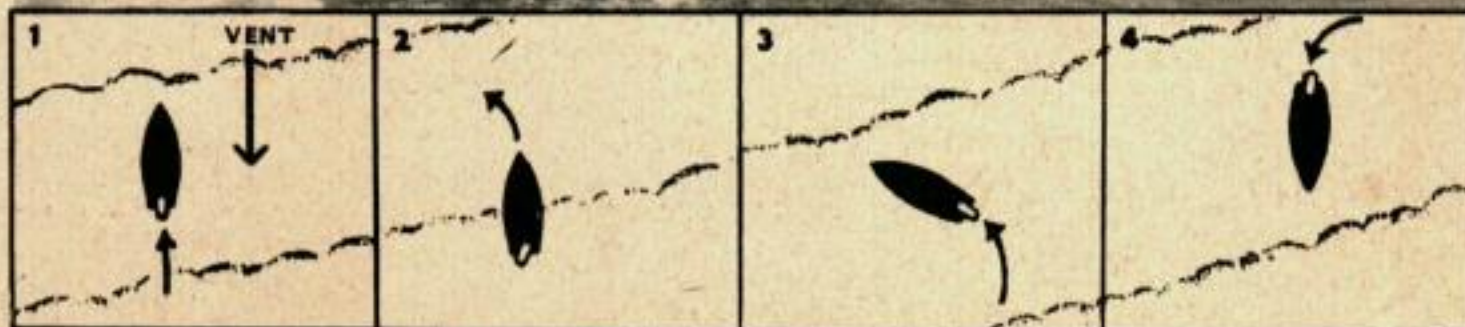


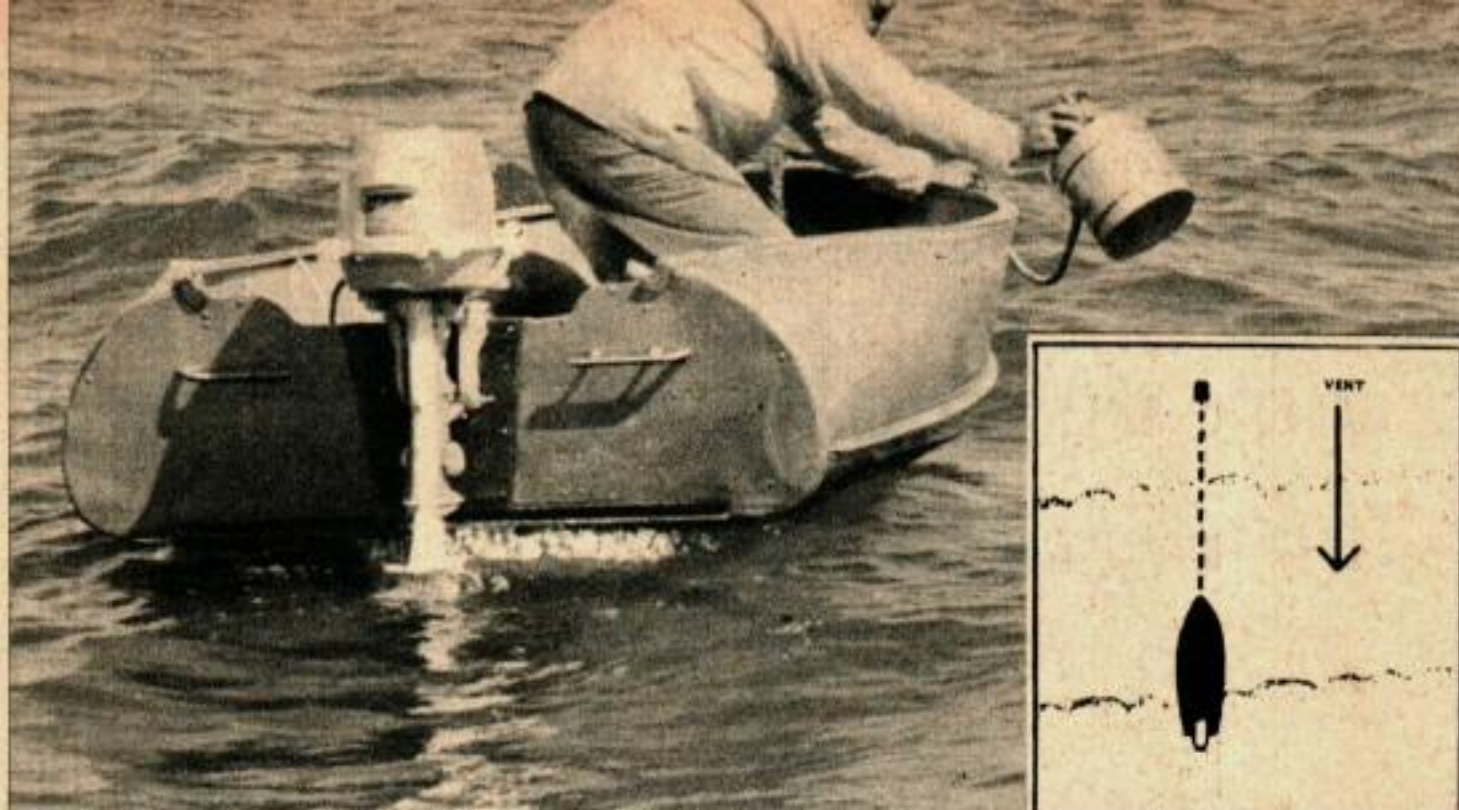


Vous pouvez quelquefois suivre une course diagonale à travers des vagues trop hautes pour être abordées autrement que par la proue. Observez l'intervalle entre les crêtes jusqu'à ce que vous en ayez appris la cadence, puis passez votre temps de course latérale entre les crêtes, virant sous le vent pour attaquer chaque vague de plein front. La manœuvre est délicate, mais elle réussit.

VOUS POUVEZ PASSER A TRAVERS...

Faire demi-tour ou changer de direction est une autre manœuvre délicate qui demande un bon sens du rythme. Lorsque vous passez à travers une crête de vague, rabattez fortement la barre (avertissez votre « équipage » de se cramponner), et faites votre virage dans l'eau calme d'entre les vagues. Lorsque vous revenez sur votre course, prenez de la vitesse avant d'attaquer la prochaine crête. Cette manœuvre peut aussi servir pour l'accostage.





Si vous tombez en panne de moteur, la chose la plus importante à faire est de maintenir votre proue dirigée contre les vagues qui se présentent. Saisissez les avirons et maintenez le bateau par vent debout tandis que vous gréez une ancre flottante... n'importe quelle chose pouvant être trainée à l'extrémité d'un filin attaché en proue. Un seau à appât vif, une veste, ou presque n'importe quel objet léger et volumineux pourra convenir.

OU, SI VOUS N'Y ARRIVEZ PAS...

En cas d'urgence, abordez le rivage à l'endroit où vous pourrez, quel qu'il soit. Filez de préférence vers une plage se trouvant sous le vent, en minuant votre vitesse sur celle des vagues de façon à accoster en courant sur une crête. Lorsque vous touchez le fond, faites basculer le moteur vers le haut, tirez le bateau à terre aussi loin que possible et faites-lui faire demi-tour afin que les vagues ne l'envahissent pas par-dessus le tableau arrière et le moteur.

